

RAPPORT

sur la thèse de Rosina Aleksieva Kakova

par Gueorgui Ivanov Jetchev, MCF-HDR

désigné membre du jury de thèse par l'arrêté N° PД-22-282/06.02.2025

La thèse de doctorat présentée par Rosina Kakova sous le titre „Les voyelles en français et en bulgare - description acoustique tenant compte de l'intégration perceptive de leurs composantes fréquentielles” est une étude comparative d'une partie des systèmes vocaux de deux langues - sa langue maternelle (le bulgare) et la langue qu'elle enseigne (le français). L'étude est à la fois théorique et appliquée.

Rosina Kakova a de nombreuses années d'expérience dans l'enseignement du français, d'abord dans le secondaire, puis à l'Université de technologie alimentaire (Plovdiv), où elle est enseignante de degré supérieur depuis 2014.

La thèse de Rosina Alexieva Kakova propose une analyse acoustique de certains sons vocaliques en français et en bulgare, tout en explorant l'intégration perceptive des formants caractéristiques de ces voyelles. Ce type de recherche phonologique comparative est extrêmement précieux pour le développement de la phonologie et de la phonologie ainsi que pour l'enseignement des langues étrangères.

Le sujet de la thèse est tout à fait d'actualité et significatif d'un point de vue théorique et pratique. Le développement des technologies modernes d'analyse phonétique au cours des dernières années permet une description plus précise et plus détaillée des caractéristiques acoustiques des sons en vue de la reconnaissance et de la synthèse automatiques de la parole.

L'auteur plaide en faveur d'une nouvelle analyse comparative des voyelles françaises et bulgares, en soulignant les avantages de l'utilisation d'un logiciel moderne d'analyse acoustique de la parole, supérieur aux capacités dont disposaient les auteurs d'études similaires dans le passé.

La thèse est généralement structurée de manière logique et comprend trois chapitres principaux :

1. L'état de la recherche sur les voyelles en français et en bulgare
2. Caractéristiques méthodologiques de la description acoustique des voyelles
3. Application des méthodes de description acoustique des voyelles à l'enseignement des langues étrangères

La place des modèles d'apprentissage phonétique présentés (SLP, PAM, NLM) est plutôt dans le troisième chapitre.

Il convient de noter la non-inclusion du Modèle de perception linguistique en langue seconde (L2LP) d'Escudero et al.

Rosina Kakova ne justifie pas suffisamment pourquoi elle a préféré TREFL et SIL Speech Analyzer à d'autres logiciels largement utilisés par les chercheurs de nos jours, tels que Praat et WinPitch.

En ce qui concerne l'affirmation selon laquelle « le modèle acoustique-phonétique optimisé peut être considéré comme une approche innovante dans l'enseignement des langues » (p. 65), j'aimerais souligner que le modèle lui-même n'a pas été créé en tant que modèle d'enseignement de la prononciation, mais qu'il s'agit seulement d'une méthode de recherche qui pourrait être didactisée pour trouver une application dans l'enseignement des langues.

L'étude comparative se concentre sur les deux approches concurrentes dans l'analyse acoustique des voyelles bulgares et ce n'est qu'en second lieu qu'elles sont comparées aux voyelles françaises, bien que les valeurs obtenues pour la structure des formants des voyelles bulgares soient présentées systématiquement, situées dans le triangle des voyelles françaises, établissant ainsi implicitement une comparaison avec elles.

L'approche méthodologique est bien définie et les méthodes utilisées - analyse auditive et analyse acoustique par ordinateur avec les logiciels TREFL et Speech Analyzer - sont modernes et bien placées pour l'étude en question.

L'auteur fait preuve d'une très bonne connaissance des recherches antérieures dans le domaine de la phonétique expérimentale et en particulier dans le domaine des systèmes vocaliques. Elle cite des chercheurs de renom qui ont contribué de manière significative au développement de la phonétique acoustique (Gunnar Fant) et à la recherche sur les systèmes vocaux français (Pierre Delatre, Bojil Nikolov) et bulgares (Dimitar Tilkov, Stoyko Stoykov).

L'analyse théorique est approfondie et comprend une discussion sur les modèles phonétiques, la coarticulation, la perception de la parole et le rôle des formants.

L'un des aspects les plus forts de la thèse est la tentative d'optimiser la description acoustique et phonétique des voyelles en prenant en compte le troisième formant (F3). Il s'agit d'une contribution importante car les modèles traditionnels à deux formants peuvent être inefficaces dans certains systèmes vocaliques. Le troisième formant est essentiel pour la description du vocalisme français, en particulier des voyelles arrondies antérieures, car notamment sa valeur qui les distingue des voyelles antérieures non arrondies.

De plus, la mise en œuvre de l'analyse sur un corpus d'émissions radiophoniques de la radio nationale française et bulgare est basée sur des données empiriques réelles.

Malgré les nombreux points réussis de la thèse, certains aspects pourraient être améliorés.

A la p.11 l'auteur résume : « F2 et F3 sont très proches l'un de l'autre et il s'agit de voyelles antérieures » : cette affirmation n'est pas valable pour les voyelles antérieures arrondies où l'identification a lieu quand le troisième formant se trouve

être plus proche du quatrième que du deuxième formant. Malheureusement, les voyelles en question (/y/, /ø/, /œ/) ne font pas l'objet d'une analyse acoustique dans la thèse ; elles sont atypiques pour la langue bulgare et présentent donc une difficulté particulière dans l'acquisition de la prononciation du français.

L'observation concernant l'oscillogramme selon laquelle « la durée et la fréquence sont observées le long de l'axe horizontal » n'est vraie que pour la durée, puisque l'oscillogramme ne présente pas de représentation de la courbe du ton fondamental.

Si la méthodologie est bien comprise, l'analyse des résultats est parfois purement descriptive, sans preuves statistiques suffisantes. Par exemple, l'auteur met l'accent sur l'importance du troisième formant mais ne présente pas de preuves statistiques de son rôle dans la perception des voyelles qu'elle a étudiées. Dans un travail futur, il serait utile d'effectuer une analyse statistique à l'appui, par exemple par des tests ANOVA, t-test, etc.

Le choix de journalistes radio comme source de matériel empirique est approprié, mais l'échantillon analysé est trop limité.

Pour des résultats plus fiables, l'élargissement du corpus à des participants de différentes catégories socioprofessionnelles et de différents groupes d'âge augmenterait la fiabilité des résultats. Il est également possible d'inclure des représentants des variantes régionales de la langue.

Le troisième chapitre aborde les méthodes d'enseignement de la phonétique et leur application, mais il manque une proposition spécifique de méthodologie basée sur les analyses acoustiques réalisées dans le cadre de la thèse. Par exemple, il serait utile de proposer des exercices spécifiques ou des modules de formation qui

utilisent le modèle d'analyse acoustique retenu et les résultats expérimentaux obtenus.

Il est compréhensible que les voyelles antérieures arrondies ne soient pas incluses dans cette recherche car elles n'ont pas d'équivalent dans le système vocalique bulgare. Mais une étude acoustique et une comparaison des structures de formants de ces voyelles seraient très utiles, car c'est dans leur acquisition que se situent les difficultés les plus sérieuses des apprenants bulgares de français.

Rosina Kakova a publié trois articles sur le sujet de sa thèse, dans trois numéros consécutifs des Actes scientifiques de l'université Paisii Hilendarski de Plovdiv en 2020, 2021 et 2022. Il ressort clairement du document joint qu'elle remplit les conditions nationales minimales pour l'obtention du doctorat.

Compte tenu des faits susmentionnés et des évaluations effectuées, j'exprime mon avis que la thèse soumise par Rosina Kakova intitulée « Les voyelles en français et en bulgare - description acoustique tenant compte de l'intégration perceptive de leurs composantes fréquentielles » remplit toutes les conditions pour l'obtention du grade éducatif et scientifique de « docteur » dans le domaine 2.1. Philologie.

Dr. Gueorgui Jetchev, MCF-HDR

Département d'Études romanes, Faculté des lettres classiques et modernes,
Université de Sofia « St. Clément d'Ohrid »

Sofia, le 31 mars 2025